

La médiathèque devrait voir le jour au printemps

Lumineuse. C'est ce que la future médiathèque de La Tour-du-Pin, qui accueillera aussi un relais d'assistants maternels dans ses murs, promet d'être. Avec un rez-de-chaussée et un premier étage largement vitrés, le bâtiment "La Passerelle" a été pensé pour « jouer sur les transparences », selon Mohammed Guendouz, architecte pour le cabinet Créon.

L'ensemble devrait être livré fin mai 2015, avec un bémol toutefois, un mois de retard sur les prévisions initiales. « La faute aux intempéries », selon l'architecte. En tout, plus de 20 entreprises interviennent sur le chantier, qui a démarré au début de l'année 2014.

Alexandre OLLIVIERI



Situé à l'angle des rues Paul Bert et Jean Jaurès, la médiathèque s'élève sur l'ancien site Monbox. Photos Le DL/AO

REPÈRES

SURFACE

Le futur bâtiment, qui abritera une médiathèque et un relais d'assistants maternels, aura une surface de 1 860 m². À l'arrière, des jardins s'étendront sur 160 m².

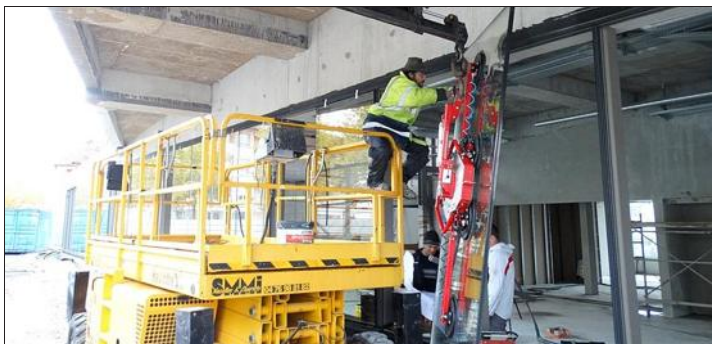
PUBLIC VISÉ

Le projet, porté par la communauté de communes des Vallons de la Tour, s'adresse à 10 communes et plus de 25 000 habitants.

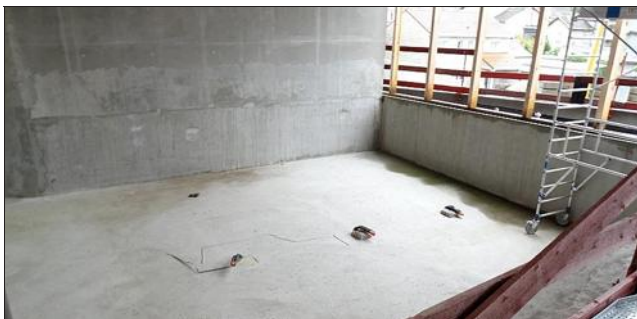
BUDGET

Le budget global est estimé à 4,71 millions d'euros.

La pose des vitres a commencé en début de semaine dernière.



Au rez-de-chaussée, la salle d'animation et l'espace jeunesse prennent forme.



Entre le premier étage et le rez-de-chaussée se trouvera l'espace informatique, « prisé par les ados », selon Mohammed Guendouz.



L'enfant s'éduque dans l'espace jeunesse puis monte au 1^{er} étage, au pôle adultes. Un symbole voulu par l'architecte.



L'escalier intérieur sera la colonne vertébrale du bâtiment, tandis qu'un ascenseur vitré permettra d'accéder au 1^{er} étage et au patio.



Toujours au 1^{er} étage, des salles d'études seront créées, pour un public plutôt adulte ou d'étudiants.



Mohammed Guendouz vient souvent rendre visite aux chefs de chantier et aux ouvriers pour s'assurer du bon déroulement des travaux.



« Nous avons travaillé sur les flux qui encerclent ce bâtiment, celui des écoles et celui du centre-ville, d'où ce décalage entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage, qui évoque ces mouvements », explique l'architecte.



La maison des associations voisine, qui devait être détruite, restera finalement debout. Une place avec un arbre, une sculpture et un abri pour deux-roues verra le jour entre les deux bâtiments.